

Il me fait grand plaisir d'être avec vous à ce déjeuner, d'autant plus qu'il coïncide avec la Journée nationale du Brésil. Je suis tout aussi honoré de partager la tribune avec M. Galveas, le distingué ministre des Finances du Brésil. Comme vous le savez, le Canada et le Brésil ont une longue tradition de coopération économique qui a tissé une relation avantageuse pour les populations de nos deux nations.

Permettez-moi également de vous dire à quel point je suis heureux de prendre la parole devant un prestigieux groupe de banquiers, de financiers et d'investisseurs. J'aimerais saisir cette occasion pour échanger avec vous certaines idées sur l'investissement international et les sociétés multinationales, ainsi que sur la façon dont ces deux éléments peuvent contribuer au dialogue Nord-Sud. J'aimerais aussi vous suggérer des moyens qui pourraient nous permettre de formuler un ensemble de principes globaux devant mener à un meilleur climat des investissements internationaux et à une reprise économique plus rapide.

Je n'ai pas à vous dire que le Canada et le Brésil ont toujours été d'importants destinataires de l'investissement étranger direct, lequel a grandement avantaé nos deux pays et leur a permis de se développer plus rapidement qu'ils n'auraient pu le faire autrement.

Le Canada, après avoir été pendant des décennies un importateur net d'investissements étrangers directs, en est récemment devenu un exportateur net. Il est donc maintenant en mesure d'en comprendre pleinement les avantages et désavantages et de voir la question en tant que source et que destination de ces investissements.

Ceux d'entre nous qui ont des responsabilités de gestion de l'environnement financier et économique - dans le secteur public ou privé - savent qu'il est essentiel, et jamais facile, d'établir un équilibre entre une croissance dynamique et un développement économique harmonieux. Cet équilibre est essentiel parce que l'environnement économique joue un rôle majeur dans le succès de toute décision d'investissement, quelle que soit sa taille ou sa nature. Ces décisions affectent non seulement la création de la richesse, mais souvent la création d'emplois et la prospérité de millions de personnes. Il n'est donc pas étonnant que les nations aient activement encouragé l'investissement étranger.

Toutefois, d'autres considérations se posent qui dépassent l'économique. Presque chaque nation s'est dotée d'une forme quelconque de contrôle de l'investissement étranger visant à servir ses besoins et ses aspirations en la matière. Les États-Unis se sont dotés, en la matière,